

Pour que nous puissions vivre

Natasha Kanapé Fontaine

Number 785, July–August 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82596ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (print)

1929-3097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Kanapé Fontaine, N. (2016). Pour que nous puissions vivre. *Relations*, (785), 42–43.

Pour que nous puissions vivre*

Texte : **Natasha Kanapé Fontaine**

Illustration : **Fanny Aïshaa**

Tu n'as pas à me dire QUOI ÊTRE
Tu n'as pas à me dire QUI ÊTRE
Tu n'as pas à me dire COMMENT ÊTRE
Tu n'as pas à me dire comment vivre
Tu n'as pas à me dire quoi être
Tu n'as pas à me dire qui être
Tu n'as pas à me dire quoi faire
Tu n'as pas à me dire comment marcher

Nous avons marché durant des siècles
Nous avons marché durant des millénaires
Nous portons en nos veines le sang de notre terre
Et lorsque notre sang retourne à la terre
C'est toute l'écorce du territoire qui tremble
Ce sont tous nos ventres qui s'ouvrent
Ce sont tous nos ancêtres qui crient depuis des siècles
Qu'ils nous rappellent qu'ils sont morts
Pour que nous puissions VIVRE
Et puissions faire VIVRE cette terre

Tu n'as pas à me dire QUOI ÊTRE
Tu n'as pas à me dire QUI ÊTRE
Tu n'as pas à me dire COMMENT ÊTRE
Tu n'as pas à me dire comment vivre
Tu n'as pas à me dire quoi être
Tu n'as pas à me dire qui être
Tu n'as pas à me dire quoi faire
Tu n'as pas à me dire comment marcher

Car la terre nous reconnaît
Chaque fois que nous posons un pied sur elle
Elle murmure par les vents qui s'élèvent
Par les oiseaux qui sifflent, par l'aigle qui traverse le ciel
Et par les arbres qui murmurent entre leurs cimes
Comme il était bon le temps où ils aimaient vivre
Comme il était bon le temps où ils revenaient entre nos branches
S'adresser à tous les peuples de la terre et manger nos racines

Nous avons marché durant des siècles
Nous avons marché durant des millénaires
Pour continuer à faire tourner la roue de la médecine
Pour continuer à honorer notre mémoire
Pour continuer à honorer notre futur
Pour continuer à honorer notre monde
Pour continuer à honorer notre humanité
Pour continuer à honorer nos générations futures
Nos générations futures, nos générations futures

Nous avons marché durant des siècles
Nous avons marché durant des millénaires
Ce ne sont pas l'alcool, les drogues et les poisons qui nous arrêteront
Ce n'est pas la prison qui nous arrêtera
Ce n'est pas le féminicide qui nous arrêtera
Ce n'est pas la colonisation qui nous arrêtera
Ce ne sont pas les pensionnats qui nous arrêteront
Ce n'est pas la société dominante qui nous arrêtera
Ce n'est pas le regard des autres qui nous arrêtera
Ce ne sont pas les balles des fusils qui nous arrêteront

Nous avons marché durant des siècles
Nous avons marché durant des millénaires
Pour apporter la lumière au monde
Porter les esprits de nos pères
Porter la parole de nos prédécesseurs
Porter l'honneur de nos mères
Qui ont parcouru la terre
Durant des siècles
Durant des millénaires
Canots et enfants sur le dos

Combien de morts il faut encore
Pour se mettre enfin debout
Combien de morts il faut encore
Pour se remettre debout
Combien de morts il faut encore
Pour guérir nos grands-parents
Combien de morts il faut encore
Pour que les dirigeants comprennent
Pour que le peuple dominant comprenne
Pour que les peuples nous regardent
Sans plus jamais de pitié
Sans plus jamais de honte
Sans plus jamais de mépris
Sans plus jamais de morts

Combien de fois il faut le dire encore
Que nous réclamons la justice
Pour nos fils
Que nous avons besoin de la justice
Pour que nos fils
Arrêtent de se donner la mort
Combien de fois il faut le dire encore
Que nous réclamons l'égalité
Pour nos filles
Que nous avons besoin d'égalité
Pour que nos filles
Arrêtent de disparaître
Car ce n'est pas être



Murale réalisée avec les jeunes de l'école Amik-Wiche et d'autres membres de la communauté de Lac-Simon en collaboration, entre autres, avec le projet Murales des Peupliers (Sophie Stella Boivin de Soart et Fanny Aïshaa).

Que disparaître
 Combien d'années il faut le dire encore
 Que je ne veux pas mourir
 Que je ne veux pas mourir
 Que je ne veux pas mourir

Je ne veux pas mourir de pitié
 Je ne veux pas mourir de honte
 Je ne veux pas mourir de mépris
 Je ne veux pas mourir de mes morts
 Je ne veux pas mourir de mes corps
 Abandonnés au vide

Je ne veux plus mourir
 Je ne veux plus mourir
 Je ne veux plus mourir

Je veux apporter la lumière au monde
 Je veux apporter la parole de mes ancêtres
 Jusqu'au bout de mes bras
 Jusqu'au bout de la terre
 Jusqu'au bout de la terre
 Jusqu'au bout de la terre...

Et la faire tourner

Je veux apporter la lumière au monde
 Et porter la parole de mes ancêtres
 Qui sont morts pour nous faire VIVRE
 Pour que nous puissions faire VIVRE LA TERRE

CAR SANS LA TERRE NOTRE PEUPLE SE MEURT
 CAR SANS NOUS LE TERRITOIRE N'EST PLUS
 CAR SANS NOUS LE TERRITOIRE N'EST PLUS

Je veux apporter la lumière au monde
 Et porter la parole de mes ancêtres
 Qui sont morts pour nous faire VIVRE
 Pour que nous puissions faire VIVRE LA TERRE

Je ne suis pas une Enfant de l'État.
 Je suis une Enfant de la TERRE
 Je ne suis pas une Enfant de l'État

JE SUIS UNE ENFANT DE LA TERRE
 JE SUIS UNE ENFANT DE LA TERRE
 JE SUIS UNE ENFANT DE LA TERRE

ET JE VOIS LA LUMIÈRE
 ET JE VOIS LE JOUR
 QUI SE LÈVE DANS LES YEUX
 DE NOS ENFANTS

...

Nos fils et nos filles sortiront des réserves
 ils se souviendront de la misère fabriquée
 ils ramperont au sortir des réservoirs
 des barrages des pourvoiries
 ils murmureront
 je me souviens
 ils éprouveront ce qui est véritable
 ils éprouveront ce qui est honorable

Nos fils et nos filles sortiront des réservoirs
 ils invoqueront les esprits des légendes
 ils prononceront *Papakassik*
Tshiuetinishu Tshakapesh
Tshishikushkueu

les contes reprendront vie sur les routes forestières
 les titans se lèveront pour la tempête nébuleuse
 nos aïeux verseront les larmes de l'amour
 les rivières de la joie
 leurs yeux les montagnes
 où ils veillent

accueillir le soleil...

Nos fils et nos filles sortiront des réserves
 Ils prononceront en un même cœur
 « Je dirai oui à ma naissance ».

* Texte écrit après la tragédie de Lac-Simon, en avril dernier, et lu lors du spectacle de poésie et de musique soulignant le 75^e anniversaire de *Relations* le 15 mai 2016 au Gesù.